

## Stockage boues rouges et radioactivité : qu'en est-il vraiment ? Étude préliminaire

La bauxite, matière première de l'alumine, contient naturellement des minéraux lourds. Parmi ceux-ci se trouve le zircon ( $ZrSiO_4$ ), minéral naturellement radioactif par remplacement d'atomes de Zirconium par de l'Uranium. Lors du traitement de la bauxite par le procédé Bayer, les résidus (boues rouges) seront enrichis passivement en toutes les phases minérales ne contenant pas de l'aluminium et de ce fait présenteront une proportion de zircon, et donc une radioactivité supérieure à celle de la bauxite originelle. On parle alors de *radioactivité naturelle renforcée*. En règle générale, les riverains des stockages n'ont pas connaissance de cette radioactivité naturelle renforcée, d'autant plus que les entreprises responsables ne communiquent pas sur ce point. Cependant, récemment, cette question de la radioactivité naturelle renforcée a connu une certaine médiatisation à la faveur de plusieurs événements récents, dont l'avis du Parc National des Calanques sur la modification des rejets en mer et du stockage à terre des boues rouges par Altéo.

L'OHM BMP a été interpellé à plusieurs occasions, notamment lors du séminaire de Juillet 2014 sur cette question par la société civile, en particulier sur les possibles impacts en termes de risques environnementaux et sanitaire. Il nous paraît important d'essayer de répondre à cette demande sociétale.

Les objectifs de cette étude préliminaire sont donc de faire un état des lieux des connaissances et des mesures existantes autour du site de Mangearri, de faire des campagnes de mesures sur les matériaux proprement dits (bauxite et boues rouges) et une première cartographie de la radioactivité ambiante autour du site de dépôt. Des mesures seront également faites sur des prélèvements atmosphériques déjà effectués autour du site.

Les résultats attendus sont une première évaluation la plus objective possible de la problématique de la radioactivité naturelle renforcée autour du site de Mangearri afin de pouvoir estimer si les craintes évoquées tant par des riverains que par des associations sont réalistes, avant de lancer ensuite une étude plus complète sur un suivi environnemental du site.